

Vœux de la municipalité 2026 Saint-Nizier du Moucherotte

Madame la Députée,
Madame la vice-présidente du Conseil Départemental,
Monsieur le Président du Parc Naturel Régional du
Vercors,
Messieurs les maires, mesdames et messieurs les élus,
Mes chers habitantes et habitants de Saint-Nizier,

Merci de nous faire l'honneur de votre présence à cette cérémonie des vœux 2026.

Aujourd'hui, cette cérémonie des vœux, est un moment particulier, parce que la dernière du mandat, et un moment singulier, parce que la dernière, tout court, pour certains membres de l'équipe municipale.

Un moment chargé d'émotion, de souvenirs, mais aussi de réflexion. Pour la dernière fois, je m'adresse à vous en tant que maire de cette commune qui a été, pendant plus de trente ans, au cœur de ma vie et de mes engagements.

Trente années de mandat, ce n'est pas seulement une succession de décisions, de budgets, de conseils municipaux ou de projets. Ce sont des années de rencontres, d'épreuves partagées, de moments heureux et de périodes plus difficiles. Des années à observer, jour après jour, l'évolution de notre commune et, à travers elle, celle de notre société tout entière.

Quand j'ai été élu pour la première fois, le contexte était bien différent.

Notre commune avait d'autres repères, d'autres habitudes, parfois d'autres certitudes. Les relations sociales étaient plus directes, les attentes vis-à-vis des élus plus simples, et l'avenir semblait plus prévisible. Le monde n'était pas exempt de tensions, bien sûr, mais il donnait souvent le sentiment d'avancer dans une direction plus lisible.

Depuis, les mentalités ont profondément évolué. La manière de s'informer, de débattre, de s'exprimer a changé. Les exigences citoyennes se sont accrues, parfois à juste titre, parfois dans une forme d'impatience ou de défiance. Le rapport à l'autorité, au politique, aux institutions s'est transformé. Être maire aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec ce que c'était il y a vingt ou trente ans.

Ces évolutions n'ont pas toujours été simples à accompagner.

Elles ont parfois créé des incompréhensions, des tensions, des clivages. Mais elles ont aussi permis des avancées essentielles : une parole plus libre, une attention plus grande aux injustices, une reconnaissance progressive de la diversité des parcours, des origines, des modes de vie. Notre commune n'est plus exactement celle d'hier, et c'est aussi le signe qu'elle est simplement vivante.

La population elle-même a changé.

De nouveaux habitants sont arrivés, avec leurs histoires, leurs attentes, leurs projets. D'autres ont quitté la commune, parfois à regret. Des générations se sont succédé. J'ai vu des enfants franchir pour la première fois la porte de l'école, puis, des années plus tard, revenir comme parents, comme bénévoles, ou parfois comme élus. Ces cycles de vie donnent du sens à l'action municipale et rappellent que le temps long est une richesse.

Parallèlement, nous avons traversé un contexte national de plus en plus exigeant.

Crises économiques, mutations du travail, fragilisation des services publics, montée des inégalités, Covid, tensions sociales, perte de confiance dans la parole politique. Ces réalités, parfois lointaines en apparence, ont toujours fini par se traduire ici, concrètement, dans notre village, dans notre école, dans nos associations, dans les situations individuelles auxquelles la mairie est quotidiennement confrontée.

Dans ce contexte, le rôle du maire a profondément évolué.

Il ne s'agit plus seulement d'administrer, mais de rassurer. Plus seulement de décider, mais d'expliquer. Plus seulement de représenter, mais de maintenir le lien. J'ai toujours considéré que la commune était le dernier espace où la République pouvait se vivre de manière concrète, humaine et accessible.

Je souhaite ici dire un mot de l'intercommunalité, qui a pris une place croissante au fil des années.

Les compétences des communes se sont progressivement transformées, et certaines responsabilités essentielles — le développement économique, l'aménagement du territoire, la gestion des déchets, la mobilité, l'habitat, la transition écologique — ont été transférées à l'échelle intercommunale. Cette évolution n'a pas été dictée par une logique idéologique, mais par la nécessité de mutualiser les moyens, de gagner en cohérence et de répondre à des enjeux qui dépassent les limites communales.

Cette coopération n'a pas toujours été simple. Elle suppose de partager la décision, d'accepter le compromis, de travailler dans des cadres parfois plus complexes, et de penser l'action publique à l'échelle d'un territoire de vie. J'ai toujours veillé à ce que notre commune y conserve toute sa place, convaincu que l'intercommunalité ne devait pas diluer l'identité communale, mais au contraire la renforcer en lui donnant les moyens d'agir.

Dans un contexte de raréfaction des ressources financières et de complexité normative croissante, cette mutualisation est devenue indispensable. Elle a permis de sécuriser des investissements, de professionnaliser certaines compétences, et de maintenir un niveau de service public acceptable pour les habitants de l'ensemble du territoire. L'enjeu, pour l'avenir, sera de poursuivre cette coopération tout en préservant la proximité, l'écoute et la responsabilité démocratique qui font la force de la commune. Enfin dans ce contexte, où l'institution intercommunale occupe une place prépondérante dans la démocratie locale, j'émets un

dernier souhait Madame la Députée, celui d'une élection au suffrage universel directe des conseils communautaires pour que l'ensemble des habitants d'un territoire choisisse une équipe qui a préalablement élaboré un projet commun.

Mais revenons à l'échelon communal, tout au long de ces années, j'ai essayé d'être un maire de proximité. Présent sur le terrain, attentif aux difficultés comme aux réussites, convaincu que chaque habitant mérite considération et respect, même dans le désaccord. J'ai défendu des projets, porté des choix parfois contestés, souvent débattus, toujours assumés. C'est le prix de la responsabilité publique.

Je ne prétends pas avoir tout réussi. Il y a eu des erreurs, des regrets, des décisions que le temps invite à regarder autrement. Mais jamais je n'ai renoncé à l'exigence de l'intérêt général, ni à la volonté de préserver la cohésion sociale et le dialogue.

Si notre commune a tenu, malgré les tempêtes, c'est grâce à l'engagement collectif. Les élus municipaux, les agents communaux, les bénévoles, les associations, et tant d'habitants investis ont été les piliers silencieux de cette stabilité. Dans les moments de doute, c'est cette solidarité qui a permis d'avancer.

Aujourd'hui, je quitte cette fonction avec lucidité, mais sans amertume.

Le monde reste incertain, les défis sont nombreux. Mais je suis convaincu que notre commune dispose des

ressources humaines, civiques et morales nécessaires pour continuer à évoluer et à s'adapter sans perdre son âme.

Permettez-moi à présent d'adresser mes sincères et chaleureux remerciements à tous ceux qui accompagnent les collectivités au quotidien avec dévouement et sens du service public :

À celles et ceux qui s'engagent, souvent dans la discrétion, pour protéger, secourir, accompagner et soutenir. À celles et ceux qui répondent présents lorsque la situation l'exige, parfois dans l'urgence, parfois dans la durée, mais toujours avec sérieux, courage et humanité.

Votre engagement demande du temps, de l'énergie et un véritable sens du devoir. Il implique aussi des sacrifices personnels, et une disponibilité constante au service de nos concitoyens.

Grâce à vous, nos collectivités tiennent. Grâce à vous, nos familles sont protégées, nos territoires restent solidaires, et la confiance peut perdurer même dans les moments difficiles.

Merci aux Sapeurs Pompiers, aux forces de l'ordre, aux agents des territoires départementaux et régionaux, aux agents de l'Etat, aux bénévoles des associations. Et bien sûr aux agents de notre commune pour votre travail quotidien au service des habitants, votre loyauté indéfectible et de m'avoir supporté si longtemps.

Je n'oublie pas évidemment l'ensemble des élus locaux durant ces 5 mandats, élus départementaux, régionaux, députés et sénateurs.

Enfin, et plus généralement, je veux adresser mes remerciements les plus sincères à toutes celles et ceux qui m'ont accompagné durant ces trente années.

Merci pour votre confiance, pour votre exigence, pour vos critiques constructives, et pour votre attachement à ce territoire.

Je ne quitte pas cette commune.

Je cesse simplement d'en être le maire. Je resterai un citoyen parmi vous, attentif, engagé autrement, et profondément attaché à ce lieu et à vous tous qui le font vivre. Avec la conviction que, malgré les incertitudes, l'avenir se construit toujours mieux ensemble.

Ce n'est qu'un aurevoir.

Vous m'avez fait grandir tout au long de ces années.

Et pour cela, du fond du cœur,

Un IMMENSE MERCI